

## A propos d'écologie

Par Pierre Champroux

(Paru dans la Feuille de Chêne de Janvier 2008)

On entend parler d'écologie depuis plusieurs dizaines d'années. Ce mot et ce concept ont été proposés par le biologiste allemand Ernst Haeckle en 1866. Le mot est formé à partir de 2 racines grecques : oikos (maison) et logos (discours, connaissance; traduction: discours sur la maison). C'est la même origine que le mot économie : oikos (maison) et nomos : lois, règles (traduction: lois concernant la maison).

Quant au sens, l'écologie est la science qui étudie les relations entre les êtres vivants (animaux et végétaux) et leur environnement. L'environnement comprenant les facteurs physiques du milieu : l'ensoleillement, la température, le sol, l'eau (pluie, hygrométrie de l'air). On parle de facteurs abiotiques (du grec : bios: vie et a : privatif; littéralement, sans vie). La science qui étudie les interrelations entre les êtres vivants s'appelle la biocénologie.

Le mot écologie utilisé couramment devrait être remplacé par écologisme, ce qui exprime un mouvement d'opinion, qui est devenu politique et qui a le sens de protection de la Nature et de l'Environnement. On parle aussi d'écologie politique. Ceci résulte du fait que les activités humaines depuis le Néolithique ont considérablement modifié l'environnement qui est le support de la Vie ainsi que les écosystèmes notamment par la perte de biodiversité. La mince couche de la Terre qui porte la Vie s'appelle Biosphère (bios: vie et sphère).

Considérant que l'Homme est un être vivant parmi les autres, on a créé l'écologie humaine ; ainsi on parle d'écologie urbaine....

Ecosystèmes, biotopes (grec bios et topos: lieu), ou biocénoses : ces 3 mots sont à peu près équivalents à communauté d'êtres vivants (animaux et végétaux) présente dans un environnement donné. Bien qu'ils n'aient pas exactement le même sens. On parle aussi de "milieu" (on-dit souvent type de milieu) ce qui met l'accent sur les facteurs abiotiques et aussi "d'habitat", pour une espèce (\*) en particulier. La directive européenne "habitats" vise à protéger les espèces rares ou menacées par la protection de leurs habitats. Les forestiers emploient le mot "station", ce qui fait référence à une essence ou espèce(\*) d'arbre. On identifie des stations à sapin, à cèdre à chêne (en précisant l'espèce).

Exemples d'écosystèmes: une forêt, une mangrove, une savane, une rivière, etc....

L'étude de la répartition des espèces vivantes (animales ou végétales) dans leur environnement naturel, s'appelle Biogéographie, ou phytogéographie lorsque l'on ne s'intéresse qu'aux végétaux (on dit également phyto-écologie pour écologie végétale). Ainsi on distingue les espèces cosmopolites, qui ont une grande répartition géographique, et les espèces ubiquistes présentent dans des milieux différents.

Les deux approches: écologie et économie se sont souvent opposées. L'économie concerne entre autres la production de Biens matériels par l'industrie, l'agriculture intensive qui créent beaucoup de nuisances (substances chimiques toxiques) et par ailleurs les espaces naturels se réduisent comme peau de chagrin. Sans oublier les émissions des gaz à effet de serre provoquées par les transports routiers, aériens et l'industrie..

On parle de développement durable ou soutenable, qui vise à minimiser l'impact de l'activité humaine sur l'environnement, qui reste à inventer. Espérons que nos successeurs à qui nous léguons une situation difficile, fairsont preuve d'imagination, d'inventivité dans tous les domaines et notamment dans celui de l'organisation de la société: distribution des richesses plus équitables, réduction de la consommation des Biens matériels et des énergies et que surtout ils auront la possibilité et la capacité d'appliquer ces idées. Sans oublier le contrôle de la natalité, la croissance démographique étant un facteur important de la modification de la Biosphère.

(\*) Notion d'espèce: voir article sur la Taxonomie dans la Feuille de Chêne n<sup>o</sup> 36 d'octobre 1999 ou sur le site internet de l'ARPCV. Ensemble des êtres vivants qui se ressemblent le plus et qui sont interféconds.

Référence bibliographique: Roger Molinier; P. Vigne "Ecologie et biocénologie" Editions Delachaux et Niestlé.